

# TV, CINÉ, DVD... Le zapping

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2013)**

Heft 48

PDF erstellt am: **17.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

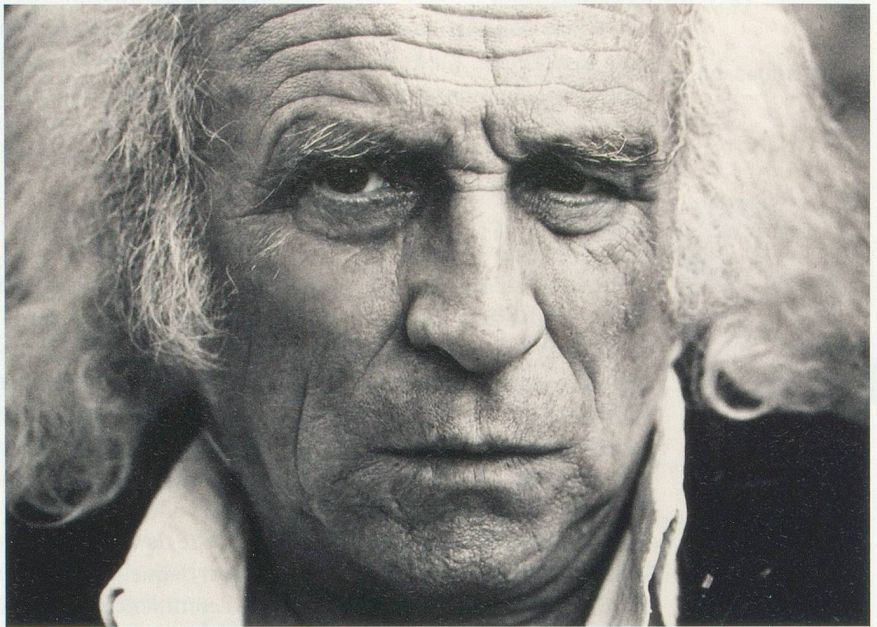


TV, CINÉ, DVD...  
Le zapping  
de Jean-Marc Rapaz

## TV Ferré, poète et anarchiste

**L**e saviez-vous? Léo Ferré est né à... Monaco. Plutôt amusant pour celui qui s'est défini sa vie durant comme un insurgé permanent. Un anarchiste, certes, mais aussi un poète et chansonnier de génie qui a su même séduire le prince Rainier, ce dernier mettant à la disposition de l'écorché vif l'opéra de Monte-Carlo, afin qu'il y monte *La Chanson du mal-aimé*. Tout un symbole et la preuve, sans nul doute, que le talent est plus fort parfois que les clivages sociaux.

Comme tant d'autres artistes, Léo Ferré a en effet bouffé de la vache enragée à ses débuts, lorsqu'il débarque à Paris à l'âge de 30 ans. Lui qui rêvait de voir ses chansons interprétées par les plus grands est bien forcé de se mettre derrière le piano pour écumer les cabarets de Saint-Germain-des-Prés. Il s'y forgera des souvenirs heureux, grâce à des rencontres, dont celles avec ses premiers admirateurs, l'auteur Raymond Queneau, Henri Salvador et la féministe-écrivaine Benoîte Groult. Mais il n'oubliera pas non plus les tauliers, «des vendeurs de whisky» à qui il vouera toujours un mépris certain.



DR

Dans ce documentaire de Jorge Amat, richement agrémenté d'images d'archives, on découvre aussi que l'auteur d'*Avec le temps*, sans doute une des plus belles chansons jamais écrites, a engendré de nombreux admirateurs parmi les artistes qui sont venus après: Bernard

Lavilliers et Hubert-Félix Thiéfaine ont été littéralement éblouis par cet artiste à la longue crinière blanche, qui s'est éteint en Toscane le 14 juillet 1993. On les comprend.

**Génération Ferré**, vendredi 12 juillet à 20 h 10 sur RTS Deux

## DVD *Populaire* et bien mérité

**O**ui, on a aimé. Pas un peu, mais beaucoup. Dans la veine du *fabuleux destin d'Amélie Poulain*, ce premier film du réalisateur Régis Roinsard a cartonné lors de sa sortie en salles. Et ce n'est que justice. Quand une comédie française débouche sur une véritable réussite, on ne va pas s'en plaindre. Certes, le succès de *Populaire* est dû en partie à un couple d'acteurs en verve. Romain Duris, qui s'affirme comme une valeur sûre du cinéma de l'Hexagone, est égal à lui-même, avec sa gueule d'ange imparfaite, son petit sourire qui fait craquer les filles malgré une dentition moins Pepsodent® que celle des stars hollywoodiennes. Et puis il y a Deborah François dans le rôle de la secrétaire quelque peu naïve, mais volontaire et finalement amoureuse de son patron (le beau Romain, donc) qui la pousse à devenir une championne de vitesse dactylographique. Cinq fois nommé aux Césars, distribué dans le monde entier ou presque, *Populaire* (le nom du modèle de la machine à écrire dans le film) doit beaucoup à cette jeune actrice belge, pleine de fraîcheur qui fait souffler un vent de bonne humeur tout au long de ce divertissement



DR

de qualité, avec un final qui n'a rien à envier à une comédie américaine. Du vrai et bon cinéma populaire.